

# REGARDS



## SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

### Quelques consignes...

*Première consigne : renouveler son abonnement si nécessaire en vérifiant sur l'étiquette l'échéance de celui-ci. On va devoir par mesure d'économie arrêter les envois aux copains qui ne sont pas suffisamment intéressés pour payer un abonnement modique. Le coût de "Regards sur l'ajisme" doit être équilibré, et ce sont actuellement les copains apportant un abonnement de soutien qui permettent de tenir le coup. Les AJ bénéficiant d'un abonnement gratuit peuvent aussi voir si leur budget leur permet de participer.*

*Deuxième consigne : ne pas hésiter à nous envoyer des articles... nous en avons besoin. Et si possible joindre des photos, ou des dessins. Nous donner aussi vos réactions à ce qui est paru...*

*Troisième et dernière consigne : nous communiquer les noms des copains auxquels nous pourrions faire parvenir un exemplaire.*

*De notre côté tu noteras le choix de caractères plus grands pour une lecture plus facile.*

*Bonne lecture. Amitiés.  
Daniel Bret*

Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes. Siège : 15 avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains  
**Le numéro : 10 F**      **Numéro 37**      **Juin 2001**

### PROCHAINES RENCONTRES RHÔNE-ALPES

ouvertes à tous

voir détails à l'intérieur et fiche d'inscription

#### Rassemblement Rhône Alpes

*Chamonix*

6/7 Octobre 2001

Mont Blanc

Aiguille du midi

Dômes de Miage



#### Sortie Réveillon

*Lyon*

8 Décembre 2001

penser à s'inscrire

rencontres proposées par d'autres anaaj

#### Rassemblement Sud-Ouest

*Aubrac*

les 8,9,10 Septembre 2001.

(peut être encore des places)

L'Aanaj Rhône-Alpes et les activités des anciens et amis des AJ même extérieurs à notre région sont désormais sur Internet à l'adresse suivante :  
<http://members.aol.com/ajanciens/index.htm>  
ce site a été créé par Daniel Bret et celui-ci attend vos commentaires...

## Compte-rendu du CD du 19 Avril 2001 Vénissieux

Nous étions une dizaine à cette réunion de notre Comité Directeur à l'AJ de Vénissieux.

L'ordre du jour comportait quatre points que nous avons traités avant de pique-niquer ensemble sur place.

### **Bulletin :**

On a réfléchi sur le contenu : intérêt de parler de l'IVG... db a souligné que cela a été un aspect important du militantisme ajiste en Rhône Alpes et que c'est sous cet angle qu'on a développé la question.

Le bulletin va sans doute pouvoir être plus aéré avec les tarifs obtenus pour l'envoi avec la CPPAP.

Un dossier devrait présenter la FUAJ dans le prochain bulletin : info souvent demandée.

Un autre aspect est celui des contacts à travers cette presse "nationale" : des copains qui renouvellent de vieilles amitiés.

### **Editions :**

L'Histoire des AJ est bien lancée : plus de 50 commandes !

Opération Amitié aussi. La présentation en sera très professionnelle.

### **Voyage en Tunisie**

Jeanine Douart en liaison avec Maurice Gas a pris de nombreux contacts et peut présenter des choix précis : voyage avec Nouvelles Frontières puis avec la Fé-

dération Tunisienne des AJ. Daniel envoie une circulaire aux actifs. Réponses pour le 31 mai. Dates 16 au 30 Sept. arrhes 500F.

### **Rassemblement La Rochelle :**

départs en individuels. Doudou va s'assurer qu'il y a un rétroprojecteur.

### **Rassemblement Chamonix :**

programme à préciser avec René Mansey. Daniel envoie une circulaire d'inscription en même temps que pour la Tunisie. Durée trois jours : Vendredi, Samedi, Dimanche.

*le rapporteur : Daniel Bret*

## Week-end 6/7 Octobre 2001 Chamonix

René Mansey nous propose le programme suivant :

### **Le samedi 6 Octobre 2001 :**

montée au Plan de l'Aiguille avec le téléphérique, puis par le balcon "Sous les Aiguilles", balade jusqu'au Montenvers. Environ trois heures sans se presser. Descente sur Chamonix par le train du Montenvers. Si le temps est beau pique nique sur le chemin.

Remarque : les renseignements du Téléphérique de l'Aiguille du Midi ne sont pas encore en mesure de préciser si le téléphérique fonctionnera début octobre, pas de problème avec le train du Montenvers. En cas de réponse négative, on montera en train et on fera un aller-retour partiel depuis le Montenvers.

**Un point fort de ce rassemblement sera la soirée ajiste animée par Alain Durand et Doudou.** Alain Durand avait été très apprécié avec ses orgues de barbarie lors d'une précédente rencontre à l'AJ d'Annecy et il a pu se libérer pour venir nous rejoindre...

dre... quant à Doudou (Georges Douart) les anciens connaissent son dynamisme et son répertoire étendu... un moment à ne pas manquer.



### **Le dimanche 7 Octobre 2001 :**

Montée en voiture à Tré-le-Champ, un peu avant le Col des Montets, puis balade aller-retour de trois - quatre heures sur le GR du TMB (Tour du Mont Blanc, grand balcon) en direction de la Flégère pour profiter au maximum de la vue sur la chaîne du Mont Blanc. Là aussi, notre première idée qui était de prendre un téléphérique se heurte aux périodes de vacances et d'entretien de ces installations (Flégère et Brévent !)

Autre possibilité : Montée en voiture au barrage d'Émosson et balade autour du barrage. Le site

est superbe et du barrage la vue est très belle sur le massif du Mont Blanc.

La soirée n'est pas fixée on a pensé que cela peut être l'occasion pour quelques copains de nous présenter leurs voyages autour du monde : René peut nous parler de son récent voyage aux Kerguelen et Daniel de Mayotte, ou de Madère à moins d'avoir d'autres propositions...

Des propositions détaillées de choses à voir ou de mini-balades seront proposées aux copains pour le vendredi après midi et le lundi matin...

Il est possible de séjourner à l'AJ de Chamonix un peu à l'avance.

Les copains qui décideraient de s'inscrire à la lecture de cet article peuvent, bien qu'ils soient hors délais, prendre contact avec

Daniel Bret 15 Av. d'Italie  
73100 Aix les bains.

tél : 04 79 88 21 32

entre le 1 et le 21 Août.

## Rappel de nos productions

### 500 chants dans 5 carnets

Pour transmettre notre mémoire chantée, nous avons rassemblé en 5 carnets les 500 chants de notre répertoire, qui est aussi celui des Amis de la Nature et des Mouvements de Jeunesse. Il nous reste donc un petit stock\* de ces indispensables carnets que tout Ajiste devrait posséder. Avis aux amateurs !

### Les cassettes

Mentionnons encore nos cassettes, une par carnet. Elles ne sont pas parfaites, elles ont été enregistrées avec les moyens du bord, mais elles ont le mérite d'exister. Elles restituent, chacune en 90 minutes, l'ambiance de nos veillées d'antan et rappellent comment nous chantions ces airs, avec le refrain et 1 ou 2 couplets par chant.

### Les projets : un récapitulatif

Nous avons aussi le projet de publier un récapitulatif de ces chants, présentant les 5 copains qui ont laborieusement travaillé sur ces 5 carnets et mené à bien cette longue recherche,

de même, les équipes de chanteurs qui ont vaillamment réalisé et enregistré les 5 cassettes.

Pour retrouver plus facilement un chant dans les 5 carnets, les 500 titres seront classés par ordre alphabétique, par thème et par la 1ère lettre du 1er couplet ; plus les mêmes classements, mais présentés par carnet. Ce récapitulatif sera vendu au prix coûtant : entre 15 et 25 F.

Enfin, n'oubliez pas notre dernière publication : épaulé par Marius Dépouly et Charles Jourdanet, Daniel Bret a réédité les 2 tomes de la thèse de Lucette HELLER : Histoire des AJ en France : L'ESSOR de 1929 à 1939 et L'OMBRE de 1939 à 1945, au prix de 150 F chaque volume de 600 pages, plus 30 F de port. Tous ceux qui s'intéressent au passé des AJ sont invités à les lire.

GEORGES DOUART dit DOUDOU

\* **note du trésorier (db)** : bien sûr nous aimerions que les copains qui souhaitent se procurer les carnets qui

leur manquent le fassent le plus vite possible car d'une part cela me débarrasserait de cartons qui envahissent mon domicile, et d'autre part cela nous permettrait de mieux équilibrer notre budget.

### Pari tenu pour la ré-édition de l'Histoire des AJ en France !

Si tu te souviens certains membres de notre Comité Directeur avaient peur que cette opération soit déficitaire... Ils ont presque eu raison ! En effet, c'est grâce à la générosité des copains qu'on est même légèrement bénéficiaires. Nous avons fait un tirage de 60 exemplaires. Tous frais compris la dépense s'est élevée à 17 941,52 francs et les recettes ont été de 18 937 francs, soit un excédent de 995,48 francs. Or les versements de soutien ont été de 774 Francs, c'est dire que sans ces versements les résultats auraient été vraiment tangents !

Dernières nouvelles : la FUAJ se préparerait à faire elle-même une ré-édition...

## Ohé les copains, l'Opération Amitié est en marche...

Suite à l'idée lancée par mon compère Daniel Bret de rééditer mon bouquin "OPÉRATION AMITIÉ", nous y avons beaucoup travaillé, sans parler de chercher un imprimeur, dont l'un me demandait 400 F par ouvrage!

Enfin, ce livre disparu pendant vingt ans est à nouveau disponible ; j'en suis très heureux. Les copains intéressés l'ont commandé ou acheté au grand rassemblement de LA ROCHELLE. Il est maintenant entre vos mains. Si vous avez des commentaires, n'hésitez pas à m'en informer.

Merci de nous avoir fait confiance ; merci à l'AANAJ RHÔNE ALPES d'avoir cautionné ce témoignage



d'un ajiste pacifiste (la partie financière restant, bien sûr, totalement à ma charge). Ce texte a déjà fait ses preuves ; publié autrefois par PLON, bien soutenu par les critiques, largement diffusé par les libraires, il a été traduit en Allemand, Espagnol, Russe et Polonais.

De plus, il est maintenant illustré par 120 de mes photos qui l'ont rajeuni, mais dont la reproduction a majoré le prix. La question actuelle est sa

diffusion, ce livre auto-édité ne bénéficie plus du soutien des libraires.

Alors, si ce témoignage de paix et d'amitié vous a intéressé, pensez à l'efficace bouche à oreilles pour soutenir sa diffusion. Parlez-en autour de vous ; je vous en remercie d'avance. Si vous souhaitez des tracts de présentation du livre, faites-moi signe.

Il suffit de m'envoyer 150F + 25 F de frais de port et je me ferai un plaisir de vous dédicacer et expédier ce récit qui a moins vieilli que moi paraît-il !

GEORGES DOUART  
36 avenue de Limburg  
69110 STE FOY LES LYON

## Notre ami Serge Varale nous a quitté...



Nous avons reçu courant avril un faire part de décès de Serge à l'âge de 72 ans. Celui-ci fut un des fondateurs de l'Anaaj Rhône-Alpes et sa discrétion toute constructive fut souvent pleine d'encouragements pour nos actions. Sa disparition accidentelle lors de l'explosion de matériel militaire qu'il rangeait avant de faire venir les services compétents pour s'en débarrasser fut un choc terrible pour sa famille et tous ses amis. Nous disons à Odile, son épouse et à ses enfants toute notre sympathie, ainsi qu'à tous ses copains qui se sont manifestés en

ajistes lors des obsèques : ils ont su entourer la famille et accompagner Serge de chants ajistes.

J'ai demandé à son ami René Feltrin d'écrire quelques mots pour rendre hommage à Serge dans "Regards sur l'ajisme". Les voici :

*"Serge a été pendant une vingtaine d'année le pilier du groupe de Vienne et le "gardien" de cet esprit ajiste dont nous avons été tous imprégnés. Nous avons en quelque sorte retrouvé notre ambiance d'autrefois auprès de Serge et Odile dans ce groupe de randonneurs du Club Léo Lagrange.*

*Pour revenir au groupe AJ disparu en 1966, Serge en était l'aîné et l'exemple pour les plus jeunes dont aucun ne l'a oublié. Certains qui ne s'étaient pas revus depuis des décennies se sont rejoints au cimetière pour mêler leurs voix à celle de la cassette que tu connais bien dont j'avais extrait (avec l'accord d'Odile) "Ensem-*

*ble" et "Ami faut nous quitter". Jean Mouterde, ancien ajiste lui aussi, mais surtout ami personnel de Serge a prononcé quelques phrases reflétant notre pensée à tous."*

Un numéro spécial du bulletin du Club Léo Lagrange a aussi rendu hommage à Serge. En voici un extrait (André Chaperon) :

*"Tu as fait une sortie tumultueuse qui ne te ressemble guère, mais si on t'accordait un post-scriptum tu saurais l'expliquer..."*

*En respirant l'air de la montagne, en bavardant le soir entre amis, nous avons découvert l'universelle curiosité de ton esprit, l'habileté de tes doigts et surtout ta passion de la justice, qui submergeait parfois ta naturelle discrétion. Ce désir d'un monde plus fraternel et plus équitable (qui ne s'est jamais émoussé avec les ans) tu l'as gardé vivace, peut être comme l'héritage de tes parents que tu vénérâtes"...*

### Tourisme : Découverte du monde à la manière ajiste

## Rassemblement de Ronce-les-Bains

Superbe programme que nous avait concocté "Paname" (Jean Ringenbach) pour prolonger le rassemblement de la Rochelle et nous faire découvrir la région autour de Rochefort. **Nous étions merveilleusement bien logés** au village Renouveau de Ronce-les-bains, à deux pas du bord de l'Atlantique et les repas du soir, orientés vers la cuisine locale étaient succulents.

**Dimanche** matin, **Brouage**, l'après midi nous avons parcouru les marais, fait une rencontre sympa avec un bel ostréiculteur, puis ramené Suzanne X, qui s'était foulé la cheville, à dos d'homme ! Pas très bien chaussée la copine. **Lundi** superbe balade à travers la forêt jusqu'à l'**anse des Espagnols** puis retour le long de la côte. On va se baigner dans une eau d'abord à 14° puis à 26° près de la plage de

Ronce ! Aimée transporte un thermomètre et a peu d'hésitation pour se mettre à l'eau. **Mardi**, on traverse le pont transbordeur (monument classé) et on rejoint **Rochefort** à pied. Visite de l'Hermione, superbe, puis après le pique nique, visite guidée rapide de Rochefort. **Mercredi**, je retrouve **Mornac**, et son marché. Le poissonnier dévalisé va permettre à tout le groupe de déguster des huîtres en plein air ! La fête ! L'après-midi direction **la Tour de Broue**... ce sera pire que l'Amazone... On recherche un sentier disparu, interrompu par des barbelés, avant de faire demi-tour et trouver la suite du sentier remplacée par un champ labouré ! Le cultivateur questionné par Paname expliquera qu'il a déplacé le sentier ! Très beau point de vue de la tour... et perchoir de cigognes. **Jeudi**, l'**Île d'Aix**, beau temps malgré un peu de brume. Les co-

pains marcheurs vont faire le tour de l'île et découvrir les rochers couverts d'huîtres, et des orchis bourdons superbes. Les autres en calèches. Beaux points de vue sur le fort. Jacques et Paname entonnent les Canuts dans crypte de l'église, extra ! **Vendredi**, l'**Île Madame**, on traverse la Passe aux bœufs à sec, mais le soir, on la verra se faire reprendre par les eaux. Le temps tourne un peu. Les copains achètent des huîtres...

**Reste à parler des soirées** soit organisées par Renouveau : danses folkloriques, théâtre, tour de chant, contes, et surtout une veillée chants ajistes animée par Paname avec l'aide des transparents. Les copains semblaient finalement très contents.

Merci Paname et merci Madeleine pour tout... beau travail !

Daniel Bret

## Rassemblement de la Rochelle...

### TEMPS FORTS

Ils ont venus de partout ces 260 copains ANAAJISTES : de LILLE et de BORDEAUX, de NANTES et NANCY, de LYON et PARIS, de MARSEILLE et BREST et bien d'autres villes encore. Ils sont venus avec leur bonne santé ou leurs douleurs. Ils ont témoigné que ces quelques années de leur jeunesse passées aux AJ les avaient marqués pour la vie puisque cinquante ans après, ils s'en souviennent toujours.

Les jeunes sexagénaires côtoyaient des septuagénaires ou octogénaires et même une nonagénaire de 91 printemps, notre doyenne : Mireille NACE. Et ils ont eu une pensée pour les copains plus âgés ou malades qui sont avec nous mentalement, mais ne peuvent plus se déplacer.

Ce dernier carré de la France Ajiste est venu partager 3 journées de retrouvailles, dans la bonne humeur, l'amitié et l'ambiance d'autrefois. Sous l'énergique houlette de RÉMY NACE, nous nous dépla-

cions dans 5 cars. Presque disciplinés, nous avons admiré en barque la VERTE VENISE, à pied LA ROCHELLE et en bus la bucolique ÎLE DE RÉ.

Les mécréants que nous sommes en général ont visité de belles églises et certains ont même escaladé les escaliers de clochers. Nous y avons beaucoup apprécié les repas soignés, et surtout celui de fête avec des plateaux de fruits de mer d'un mètre de long !

Et nous y avons encore bien et beaucoup chanté : dans les bus, à table et lors de notre veillée commencée à 22h30 après le repas de fête et terminée à minuit 30. Aidés de micros et de transparents qui rappelaient les paroles et permettaient de chanter les mêmes couplets, MARCEL et DOUDOU ont mené la veillée. Avec leur élan habituel, ils ont entraîné les 218 copains dans une veillée détendue, commencée par "Amitié", "Ma

blonde" "Marchons la main dans la main".

Entre les chants, des copains sollicités ou volontaires ont interprété leurs succès, même MIREILLE NACE face à cet auditoire pour elle de "gamins", s'est faite applaudir. Quelques-uns ont fait la grimace : ce n'était plus comme les veillées d'autrefois ; mais la majorité a bien apprécié.

Ce fut un beau et réussi Rassemblement. Merci aux copains organisateurs. Alors à quand et où le prochain ? En souhaitant que nous y serons encore tous. Mais là, qui vivra verra. Salut et amitié à tous.

GEORGES DOUART dit  
DOUDOU  
dessin de Marcel Andujar



### Coup d'œil de Jean Jeannin sur le Rassemblement de la Rochelle : Pour une assemblée plus participative !

Avoir des points de vue divers est une richesse dont nous aimons faire profiter nos lecteurs. Ici, Jean qui nous avait déjà fait un article très intéressant sur les caravanes ouvrières dans notre numéro 28, met en question la veillée ajiste de notre rassemblement de la Rochelle et, non sans humour, nous livre ses propositions.

Après les compliments d'usage : bonne organisation, bon environnement, à peu près bonne bouffe, on est tout à fait dans la routine d'une réunion d'anciens combattants, mais on peut s'interroger sur le contenu ajiste du rassemblement.

La soirée de danses régionales était réussie, mais il manquait d'un peu plus de notre participation. Nous avons dans notre histoire un bon répertoire de danses folklo ; que l'on aurait pu tenter, malgré nos cannes et nos handicaps. La soirée venait après une journée qui ne nous démarquait pas des touristes habituels des endroits que nous avons fréquentés.

La soirée dite "veillée ajiste" est plus discutable, au moins dans son intitulé. Je n'ai rien contre le répertoire d'Alibert ou de Tino Rossi, mais il suffit que j'assiste à la réunion des anciens de mon village pour entendre la même chose, ou pire. Aussi pour donner un piment de dérision qui manquait à ces trois jours, je propose pour le futur rassemblement des thèmes tels que : chansons scatologiques ou chansons pornographiques ou chansons de curés ou les deux.

Ceci pour dire qu'il faut peut être refaire de la publicité pour nos recueils car on peut y trouver un répertoire suffisant pour aborder des thèmes tels que :

- chants de la renaissance
- chants folkloriques
- canons
- chants de lutte classés par tendances

En conclusion on peut peut être envisager une prochaine assemblée plus participative, ou chaque région serait tenue de proposer, à partir de ces thèmes, un spectacle plus ajiste.

Jean Jeannin

## Rassemblement de la Rochelle...

Mon Rassemblement de la Rochelle  
par Daniel Bret

Tout d'abord merci de nouveau aux copains qui ont organisé ce bel événement, merci à Rémy pour sa patience, sa gentillesse, il est comme le bon vin... en vieillissant il s'améliore et devient excellent ! Merci à Marcel qui me régale chaque fois de ses dessins si savoureux, même si son affiche sur le Loft ajiste fait un peu publicité mensongère... merci aux copains si fraternels en dépit de toutes sortes de petits handicaps, finalement restés si "ajistes" de bien des manières.

### Temps forts nombreux :

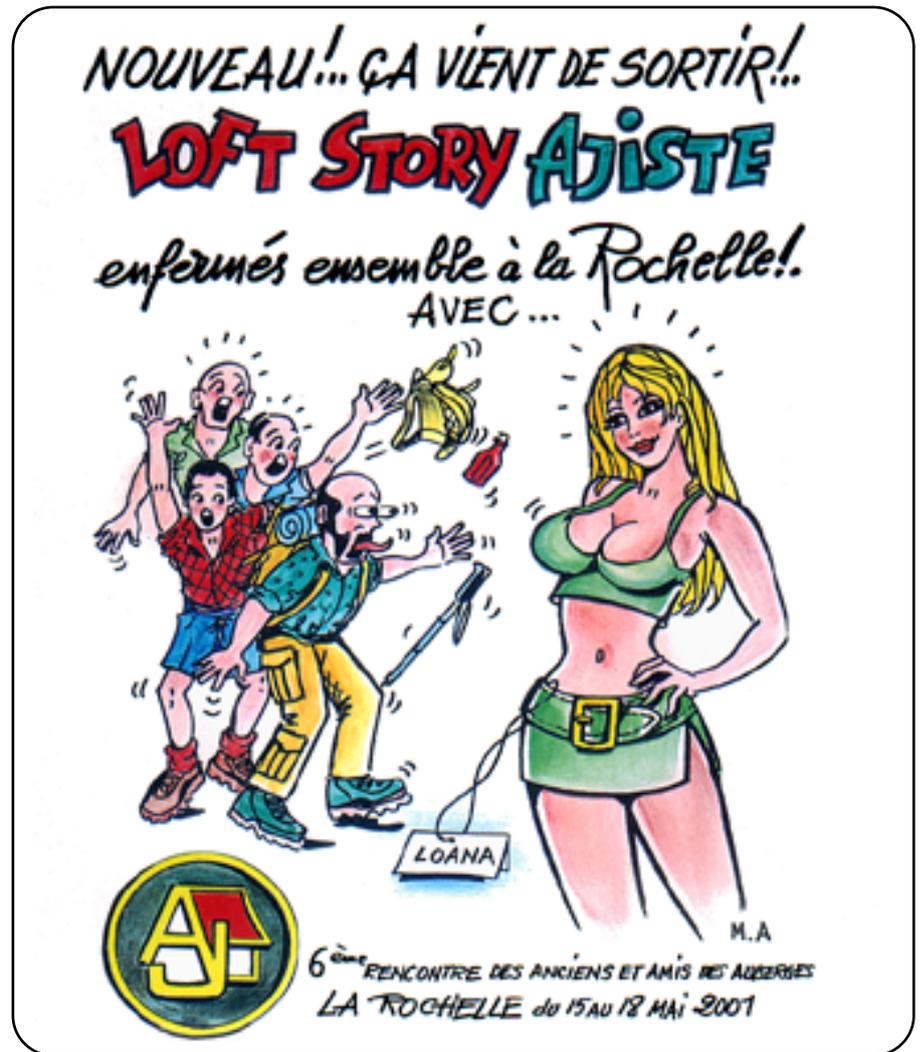
- la sensation du nombre, de la foule des copains à l'arrivée ou au moment des repas, et puis le **grand plaisir de retrouver**, parmi tant de "pas encore connus", telle amie du nord, ou tel vieux copain du sud...

- **le feu sur l'eau** dans le marais : le batelier touille le fond... et allume le méthane qui est remonté. Extraordinaire !

- **la guide de la Rochelle**, passionnée par son sujet au point d'en ignorer la pluie... capable de nous faire comprendre la vitalité de la Rochelle, ville franche, ville martyre avec ses 23 000 habitants protestants mourant de faim lors du siège par Richelieu. Il n'en restera que 5 000 ! Qui vont souvent émigrer.

- **les repas** dont je retiens les mogettes avec le rôti d'agneau, et le plateau de fruits de mer dégusté en bonne compagnie nantaise...

- **la soirée** qui fut un festival où l'on a pu chanter nos chansons ajistes (Le débat sur l'utilisation du rétroprojecteur est ouvert... don-



nez-moi votre point de vue), apprécier les chants des copains marseillais et le "Ça boullège !" de Mireille et quelques autres prestations moins collectives mais de valeur.

**Je mets quant à moi sur un piédestal Suzanne**, qui a bien plu aux copines en disant si bien le poème "Mon Mari" que l'on trouvera plus loin, **et surtout Henri Mercier, barde magique**, qui m'a fait voler avec le vent et attendre ma valise dans la cohue de Roissy. Tu trouveras le texte d'Henry sur le vent dans ce numéro, et celui du voyageur dans le prochain.

- **dernière belle image** : les copains se pressant au soleil du Samedi matin, avant le départ pour figurer sur la photo de groupe. L'émotion était dans l'air... difficile d'être tous sur la photo, les photos.

Les Marseillais ont déjà sorti un numéro spécial de leur bulletin pour raconter la Rochelle. On peut nous en demander une copie... Quant à moi, j'espère pouvoir sortir un montage vidéo de cet événement et pouvoir le proposer aux copains.

Encore bravo à tous !

db

Coup de vent... et...

Mon mari

## Coup de vent... et...

Après avoir soufflé toute la nuit  
 au petit matin, le vent est tombé  
 et personne ne l'a ramassé  
 Il avait pourtant tant de choses à  
 dire  
 ayant survolé d'autres continents  
 croisé d'autres vents ..  
 porteurs de nouvelles  
 des quatre coins du monde  
 vents d'hiver, vents de printemps,  
 vents des cimes, vents des plaines,  
 vent d'amour ou vent de haine...  
 un temps, il avait côtoyé  
 des vents venus des steppes  
 fuyant  
 les cieux rougeoyants  
 des brasiers  
 que la folie des hommes avait al-  
 lumé  
 connu des vents de tempête  
 quand Éole pique une folle rage  
 et renverse tout sur son passage...  
 Sur la banquise des grands espaces  
 il avait vu des ours blancs  
 pique-niquer en brisant la glace !  
 En d'autres lieux, sous d'autres  
 cieux,  
 des caravanes et leurs chameliers  
 s'évanouir dans le désert  
 sans laisser de traces...  
 Contemplé des plages au sable  
 doré  
 aux palmiers élancés  
 aux vahinéés accueillantes  
 vêtues de leur seule beauté  
 il s'était même fait brise légère  
 pour en passant les caresser  
 en toute impunité...  
 C'est tout cela qu'il avait à vous  
 dire  
 et mille autres choses encore !  
 Et c'est pourquoi il a soufflé toute  
 la nuit  
 mais dans la cité endormie  
 nul pêcheur de rêves n'est venu  
 l'écouter  
 alors,  
 lassé et quelque peu déçu  
 il est reparti en coup de vent  
 comme il était venu !

*Henri Mercier*

## Mon mari

Quand il n'était que mon amant  
 Mon Dieu comme il était char-  
 mant !  
 Mais, depuis qu'il est mon mari,  
 Il est un peu moins gentil !  
 Quand il n'était que mon amant,  
 Il avait des baisers troublants,  
 De ces baisers pleins de passion  
 Qui coupent la respiration,  
 Qui vous coupent : jambes et bras,  
 Qui vous coupent tout ! Vous  
 voyez ça  
 Aujourd'hui, si j'ose tenter,  
 Le plus innocent des baisers,  
 Il s'essuie du revers de la main :  
 "Tu m'as mis du rouge, c'est malin  
 Ha ! depuis qu'il est mon mari  
 Il est un peu moins gentil !

Quand il n'était que mon amant,  
 Pour m'appeler, très tendrement,  
 Il trouvait toujours quelque chose  
 Il disait : "Mon p'tit canard bleu  
 Mon joli pigeon rose",  
 Oui !..., mais, maintenant  
 Il a changé, c'est évident  
 Y a plus de canard, ni d'bleu,  
 Ni de rose ! Et mon prénom ?  
 J crois bien qu'il l'a oublié.  
 Quand il veut m'appeler, il fait :  
 Hè...  
 Ha, depuis qu'il est mon mari  
 Il est un peu moins gentil !

Quand il n'était que mon amant,  
 Il m'emmenait au restaurant.  
 Les meilleurs crus, les meilleurs  
 plats,  
 Rien n'était trop bon pour moi.  
 Maintenant, je fais la cuisine moi-  
 même,  
 Et je varie les menus à l'extrême.  
 A chaque nouveau plat succulent,  
 J'attends qu'il y goûte..., le cœur  
 battant  
 "Chéri, que dis-tu de ce plat nou-  
 veau ?"



"J'en dis rien. C'est jamais qu'du  
 veau !  
 Ha ! depuis qu'il est mon mari  
 Il est un peu moins gentil !

Quand il n'était que mon amant  
 Ma fête était un événement !  
 Jamais il n'aurait oublié,  
 Gentiment, de m'la souhaiter.  
 Et de m'offrir un cadeau. .  
 Evidemment, c'était trop beau !  
 Quand je dis "Voici le mois de  
 mai,  
 C'est bientôt ma fête, tu sais" ?  
 Il fait : "Encore ? Tu exagères !  
 C'était déjà l'année dernière" !  
 Ha ! depuis qu'il est mon mari  
 Il est beaucoup moins gentil !

Quand il n'était que mon amant,  
 Il était tendre et prévenant.  
 Si, nous promenant, d'aventure,  
 Je tordais un peu ma chaussure,  
 Aussitôt..., il se précipitait :  
 "Tu t'es fait mal, mon petit pou-  
 let" ?  
 Aujourd'hui, le même accident,  
 m'attire ce propos mordant :  
 "Enfin, c'est extraordinaire !  
 Tu passes ton temps...  
 A te foutre par terre" !  
 Ha ! depuis qu'il est mon mari  
 Il est beaucoup moins gentil !

Quand il n'était que mon amant,  
 Mon Dieu ! qu'il était donc char-  
 mant !  
 Et j'ai cru qu'ça allait durer,  
 Alors, bien sûr, je l'ai épousé !  
 Si j'avais su... évidemment !  
 Mais voilà, on ne sait pas...  
 avant !  
 Si je n'étais certaine qu c'est bien  
 lui  
 J'le reconnaîtrais plus aujourd'hui !  
 J'aimerais retrouver toutes ses ca-  
 resses  
 Et ses petits mots pleins de ten-  
 dresse.  
 Eh ! bien, j'les ai retrouvés.  
 Sans blague. Oui, oui, vraiment.

Depuis hier,... j'ai un amant !!!

texte d'un auteur inconnu ?  
 attribué à Anne-Marie Carrière sur  
 le net.

*dit par Suzanne Guéry*

# La Fédération Unie des Auberges de Jeunesse

*Nous allons commencer avec cet article un dossier qui permettra aux copains d'avoir une idée plus précise sur ce que sont devenues les AJ et les mouvements ajistes (question souvent posée). Nous allons donner la parole successivement à Béton puis à la Secrétaire Générale de la FUAJ, Édith Arnoult-Brill, personnage remarquable, parfois contestée, mais dont la stature n'est pas sans rappeler des Nicole Notat ou Monique Vualliat dans d'autres domaines.*

*Nous avons bien conscience que donner une telle place à cette fédération peut choquer certains de nos lecteurs qui "prennent des boutons" quand ils en entendent parler. Je pense à certains copains du MIAJ qui me l'ont parfois laissé*

*Pour les copains qui ne le connaissent pas (et ils sont assez rares parmi les anciens) il faut savoir que Béton n'a jamais arrêté son militantisme ajiste et que sa manière de connaître les AJ se situe à plusieurs niveaux : celui de responsable encore actif ainsi que Galinette, son épouse, au niveau de l'Association Ajiste Gestionnaire de l'isère et de l'AJ de Grenoble, mais aussi celui d'un usager toujours prêt à découvrir une nouvelle AJ, des plus modestes aux plus luxueuses, des plus proches aux plus éloignées. Un usager toujours prêt à engager le dialogue avec les autres ajistes qu'il pourra rencontrer et avec lesquels il sait tisser des liens d'amitié, pour lui la devise : "Jeunes du monde entier, salut !" reste d'actualité, même si la nouvelle interprétation de Marcel Andujar se superpose automatiquement maintenant à chaque fois qu'on y pense ! (Jeunes du mon dentier)*

## **Le mot "ajiste" existe dans l'organisation actuelle de la FUAJ notamment :**

- à l'article cinq des statuts nationaux où son échelon décentralisé est "l'Association ajiste gestionnaire" (en abrégé AAG). Ces associations ajistes gestionnaires d'une auberge de jeunesse et/ou d'activités peuvent être locales, départementales, interdépartementales, régionales ou interrégionales.

*se entendre, ou aux anciens de la LFAJ. Que ceux-ci comprennent que nos colonnes leur sont tout autant ouvertes qu'elles le sont aujourd'hui à cette présentation.*

*Dire aux copains ce que sont devenus aujourd'hui d'autres mouvements ajistes entre bien dans la vocation de notre journal et de l'esprit des associations d'anciens qui ont su regrouper les copains quelles que soit leurs fédérations d'origine.*

*Alors si vous voulez compléter... à vos plumes !*

db

- à l'article deux de ces statuts des AAG : "Buts et moyens. L'association à pour buts : 7) de promouvoir le mouvement ajiste..."

## **Des Assemblées démocratiques**

Pour faire comprendre le fonctionnement théorique de la FUAJ, j'ai rédigé l'organigramme ci-après\*. Il montre qu'à la base, le pouvoir de décision appartient aux participants aux assemblées générales des AAG (souvent trop peu nombreux). Ils désignent démocratiquement leurs dirigeants et leurs représentants à l'assemblée générale nationale de la FUAJ.

## **Le poids des "producteurs"**

Mais en pratique, tous ces responsables bénévoles élus, doivent tenir compte du poids des principaux producteurs (siège national, antennes régionales, auberges et activités) du fait de l'important volume financier engrangé et nécessaire au fonctionnement de la FUAJ (environ 150 millions annuellement).

Remarquons que cette constatation d'ordre économique se retrouve dans la totalité des entreprises publiques, privées, associatives, coopératives, auto-gérées, etc... Mais cette contrainte financière ne fait pas considérer les AJ comme des hôtels bon marché. Notamment les règles de fonctionnement qui y sont appliquées sont à l'opposé d'une attitude commerciale.

## **Des consommateurs mais pas des clients...?**

Car les usagers des AJ ont toujours été des consommateurs, mais pas des clients, grâce à la vie collective et conviviale qui y est pratiquée. La FUAJ étant exemptée de la TVA, les tarifs pratiqués en AJ (FUAJ) y sont soumis à l'approbation du Ministère des Finances.

## **Les regrets des anciens !**

Mais les anciens regrettent les genres d'animations qui faisaient notre plaisir autrefois. Les moyens techniques actuels et la perfection des professionnels, reliés par les médias, ont pratiquement détruit le chant collectif spontané. Depuis plusieurs décennies nous ne créons, ni ne diffusons notre patrimoine culturel (en dehors des associations d'anciens ajistes), mais nous subissons les médias et autres moyens de production. Les anciens gardent aussi la nostalgie des petits relais, souvent inconfortables, mais à l'ambiance chaleureuse. Malgré le dévouement de militants ajistes, la plupart ont été abandonnés (ou supprimés car non conformes aux règlements sanitaires et d'incendie).

## **Les objectifs et moyens d'action des AJ encore bien utiles !**

Les principes, objectifs et moyens d'action de la FUAJ, résumés au verso du Guide 2001 des

## La Fédération Unie des Auberges de Jeunesse

Auberges de Jeunesse en France (voir texte page suivante), sont appliqués dans ses installations où se rencontrent des jeunes de toutes opinions, de toutes confessions, et toutes ethnies. À Grenoble-Échirolles ont été accueillis depuis une trentaine d'années des passagers de plus de cinquante nationalités différentes. J'ajoute que si j'ai bien aimé l'ambiance des groupes ajistes (qu'on retrouve chez les anciens et parfois chez des jeunes), j'ai aussi toujours beaucoup utilisé les AJ pour les possibilités qu'elles offrent de découvertes, des rencontres, de voyages, etc...

Une place pour les Anciens et leurs Associations

Je termine cet article en signalant que les groupements d'anciens peuvent adhérer collectivement à la FUAJ par une carte de Groupe, coût 300F. Leurs membres auront alors droit gratuitement à une carte M Groupe, leur permettant de fréquenter individuellement les 6 000 AJ du monde.

*Béton (Georges Rieux)  
46 Rue Thiers  
38000 Grenoble.*

\* par manque de place, l'organigramme préparé par Béton sera présenté dans le prochain numéro de "Regards" avec l'interview d'Édith Arnoult-Brill. et une idée des séjours en AJ de Béton.



*Texte figurant au dos du Guide des Auberges de Jeunesse en France publié par la FUAJ et remis gratuitement à chaque adhérent. Un certain nombre d'anciens y retrouveront quelques unes des idées qui leur sont chères. L'ajisme ne serait donc pas mort ? (db)*



**«Les Auberges de Jeunesse de la FUAJ ne sont pas des hôtels !**

**Les adhérents qui les fréquentent ne sont pas des clients !**

► La FUAJ est une association de jeunesse. Elle oeuvre pour bâtir avec les jeunes, un monde sans frontière, plus chaleureux et plus convivial, un monde de paix et de tolérance.

► C'est pourquoi, la FUAJ lutte contre toutes les discriminations, contre le racisme et la xénophobie.

► Ainsi, la FUAJ accueille tous les jeunes gens et jeunes filles sans distinction qui partagent ces valeurs et qui s'engagent à les promouvoir.

► Adhérer à la FUAJ, fréquenter ses Auberges de Jeunesse et participer à leurs activités, implique d'admettre et de respecter l'autre, avec ses différences.

► C'est cet apprentissage de la confrontation favorisant la connaissance et la compréhension, qui conduit à la tolérance.

► Les Auberges de Jeunesse de la FUAJ se veulent des lieux privilégiés d'épanouissement individuel, permettant un meilleur accès à la citoyenneté et à l'autonomie.

► Depuis son origine, la FUAJ a toujours eu pour souci d'offrir à ses adhérents des conditions d'accueil et de vie collective sans cesse améliorées. La FUAJ s'attache à pratiquer une politique tarifaire permettant à ses adhérents de fréquenter les Auberges de Jeunesse en tenant compte de leurs moyens.

► Cela est rendu possible, parce que la FUAJ n'a aucun caractère lucratif, qu'elle est soutenue dans son action par les aides publiques et que de nombreux adhérents participent bénévolement au fonctionnement des Auberges de Jeunesse et à l'organisation des activités.

► Les adhérents interviennent également dans le fonctionnement démocratique de l'association en étant convoqués aux assemblées générales, au cours desquelles ils peuvent s'exprimer sur les orientations de la Fédération.

► Ils peuvent aussi s'engager dans la structure associative en prenant des responsabilités dans les conseils d'administration des associations locales ou au Comité Directeur National. Ils deviennent alors des militants.

► Cet aspect de la vie associative au sein de la FUAJ constitue notamment un axe de la dimension éducative du mouvement ajiste.

► Enfin, depuis plusieurs années, la FUAJ développe une politique offensive d'insertion pour les jeunes en difficulté ; insertion professionnelle mais aussi économique et sociale.

► Les adhérents de la FUAJ participent activement à cette stratégie en encadrant certaines actions.

► Tels sont les objectifs et les moyens d'action de la FUAJ qu'elle entend, grâce à l'engagement des jeunes qui adhèrent, développer et conforter dans l'avenir. »

# L'esprit ajiste : "C'était une autre époque !"

## une réflexion de René Portal

*Faisant suite à l'article de Justin Bailly voici quelques réflexions de notre ami René Portal.*

J'ai lu "la mort dans l'âme", l'article de Justin Bailly et je partage l'essentiel de ses opinions, ayant largement participé aux activités du mouvement ajiste de 1939 (j'avais dix sept ans) à 1952 (j'en avais trente). Je puis témoigner d'une période où "l'esprit ajiste" n'était pas une vaine expression.

N'oublions pas qu'elle comporte une guerre et une occupation qui ont eu l'une et l'autre d'importantes conséquences sur notre vie de jeunesse. Je souhaiterais le préciser par l'évocation de quelques souvenirs :

### 1939

**je découvre un autre monde** avec cet étonnant accueil que j'ai reçu à l'arrivée dans ma première AJ : c'était à Fromentine, à 21 heures où j'arrivais - timide et solitaire - après une traversée du marais vendéen sous une pluie battante, accueilli par le groupe ajiste de Nantes (chemise sèche, pull de laine, soupe chaude...) et des jeunes de divers horizons, dont un groupe d'allemands (nous sommes en été 39 à quelques jours de la déclaration de guerre !) Je ne puis oublier l'ambiance, la veillée, les chants - nouveaux pour moi - bref un état d'esprit qui a déterminé une grande partie de la suite de mon existence.

### 1939-40

"Replié" (comme on disait alors) à Toulouse, **je découvre la solidarité au foyer ajiste** : une grande partie de la réunion hebdomadaire était consacrée à la confection de colis pour envoyer aux copains mobilisés pendant que les filles tricotaient (certaines appre-

naient) des cache-cols ou des passe-montagnes.

### 1941

Revenu à Paris (foyer de Paris-Sud) **je découvre le monde politique de gauche**, ses différentes tendances en même temps qu'une indéniable intolérance à ce niveau. C'est à cette époque qu'un nombre non-négligeable de militants quittèrent le mouvement pour se retrouver au sein de groupes politiques plus efficaces.

### 1942

Retour à plus de cohésion dans l'esprit de nos auberges, à plus de solidarité aussi avec le départ de copains en Allemagne (relève, puis STO -Service du Travail Obligatoire). C'est aussi l'époque du rationnement. Les difficultés du ravitaillement donnent naissance au "béton", petit déjeuner collectif de la sortie du week-end : chacun y apporte ce qu'il a dans son sac : farines, lait, chocolat, céréales... contribuant ainsi à **une vie collective à laquelle beaucoup rêvent encore**, et je ne fais qu'évoquer les chasses aux lapins (pose de collets) qui permettent d'améliorer l'ordinaire aux repas de midi. (Il y avait énormément de lapins de garenne dans les campagnes et pas de chasseurs). La myxomatose survint en 1951.

### 1943-44

Les années les plus difficiles de cette période (en mars 44, **52 arrestations par la Gestapo à Paris parmi les militants ajistes**, et combien de déportations sur ce chiffre ?)

La solidarité est de plus en plus développée avec l'augmentation des situations clandestines d'un grand nombre : fausses cartes d'identité ou de ravitaillement (les

copains dessinateurs transforment les tickets de pain de 25 g en J3 ou T (350g).

**Notre activité restait très pacifiste et orientée vers le plein air et la culture** (spectacles, conférences, concerts) mais limitée par notre très faible pouvoir d'achat et je ne souhaite pas dire - encore qu'il y a prescription évidemment - comment nous organisions nos voyages collectifs en train pour "quitter les cités", aller camper ou rejoindre l'hiver, les AJ de Chamonix ou des Pananches.

Cela aussi faisait partie de ce fameux "esprit" bien que cela ait une odeur de "système D".

### L'après-guerre

Et cela continua encore quelques années, l'époque s'y prêtait (voyages collectifs, billets à prix réduits et manifs en conséquence : qui se souvient de cette réunion de centaines d'ajistes, retour de leur week-end dans la nature, rassemblés sac au dos et en short, sur le parvis de l'Opéra de Paris, chantant (hurlant) et dansant "Brousse, brousse..." devant les Parisiens endimanchés ébahis ?)

Je citerai encore comme élément de ce trait d'union **la réfection de refuges et de maisons pour en faire des AJ**, d'où la participation du plus grand nombre et l'apprentissage, pour beaucoup, du plâtre, du béton, du bois, autant que de la cuisine, du feu (même avec du bois mouillé) mais aussi du chant, du mime, de la scène, de la photo, de l'écriture (journaux ajistes) et la liste n'est pas exhaustive.

**Il ne faut pas oublier la facilité des contacts** (le signe de reconnaissance qu'était l'insigne à la

## Histoire de l'ajisme : un type de société

boutonnière ou en sautoir : salut ! tu es d'où ? que faites vous dans ton foyer ?) Tu viendras à la réunion de secteur ? Et cela non seulement en France mais aussi à l'étranger : cet accueil par exemple, que je reçus à Munich en 1950 par le Dr Grassel, Ministre allemand de la jeunesse avec laquelle je désirais établir des échanges, cette jeunesse qui n'avait connu le nazisme que pendant son enfance... et ce qui suivit : l'arrivée à l'AJ de Bierville d'un groupe d'ajistes allemands avec un important matériel et outillage, dans le but de remettre en état cette première AJ de France, ce qui nous permit d'en fêter en 51 le vingtième anniversaire.

**Alors la fin de l'Ajisme de groupe et de l'esprit qui y régnait ?** C'est effectivement dans les années 50 que je la situe. Essayons d'en préciser quelques causes :

- Les copains de cette époque atteignent l'âge limite (30 ans),
- Ils fondent un foyer, ont des enfants, ils "bocalisent" de plus en plus par affinité sans doute, mais aussi parce que les conditions changent : la solidarité s'impose moins, l'individualisme se développe (moto, voiture), on campe encore mais en petits groupes, avec du matériel plus confortable et plus lourd.
- L'ouverture d'horizons nouveaux, le besoin de voyager, de découvrir après des années d'in-

terdits : on part en stop seul ou à deux, loin : pays nordiques, pays de l'Est, Israël, Proche Orient, et même aux Indes...

- Petit à petit on organise le tourisme populaire (développement de Tourisme et Travail),

- Mais aussi, comme conséquence pour l'ajisme, la recherche d'un système plus performant. L'AJ ouvre ses portes à des stages (Comités d'entreprise par exemple, ou Caravanes ouvrières) mais alors : moins de cuisines individuelles et plus d'organisation, plus de frais généraux, de frais de gestion.

Ces nouveaux usagers, même s'ils ont une carte des auberges (pour les subventions) ne deviennent pas pour autant des militants de base. **Et l'esprit ajiste s'éloigne des auberges.**

### Les réunions autour d'un feu de camp

Les années 50 prolongeront sans doute l'esprit des groupes militants, en province surtout, parce que la vie collective y est plus facile que dans les grandes villes, mais la jeunesse ne s'y renouvelle pas et des adultes se retrouveront plus tard dans les associations d'Anciens. On ne reverra sans doute plus ces discussions autour d'un feu de camp sur des sujets aussi divers que "l'art" ou "la mixité" qui s'arrêtaient sur l'observation d'un copain : "le jour

se lève, il faudrait peut être aller dormir un peu si on veut randonner tout à l'heure", ou bien ces exposés au cours de la réunion du mercredi qui duraient près d'un trimestre (l'histoire de la révolution française, par un certain Fernand (Lacaf)).

### Former des copains d'horizons modestes...

C'était aussi cela "l'esprit ajiste" : former des copains venus d'horizons modestes, les amener à la connaissance, à la culture, à l'évolution, réunir des filles forgeons (eh ! oui) qui portaient des poignets de force, des modèles de Montparnasse, des employés des bus ou de la SNCF, des ouvriers de chez Renault, des étudiants de facultés aussi, pour préparer la prochaine sortie de week-end ou retenir des places pour telle ou telle conférence à la Maison de la Chimie, ou tel concert des JMF (Jeunesses Musicales de France).

C'était tout cela aussi l'esprit ajiste et l'on comprend qu'avec le développement des technologies, de la voiture, des médias,... la jeunesse d'aujourd'hui ne ressent pas les mêmes besoins, les mêmes désirs que la nôtre.

Allons, c'était une autre époque, et pas trop de regrets : elle n'était pas drôle tous les jours...

*René Portal*



## AJ du Col de Porte

*Lors de l'Assemblée Générale de l'Anaaj Rhône-Alpes, Ulla s'était proposée pour écrire quelques mots sur l'Auberge de Jeunesse du Col de Porte. Voici donc les renseignements qu'elle a pu nous obtenir. Elle nous donne une courte introduction où elle me dit "tu en feras ce que tu voudras" comme si cela pouvait être un document d'un intérêt mineur. Eh bien, non, merci Ulla, voici des informations précieuses sur les AJ de notre région et certains rôles cachés de l'ajisme. J'aimerais recevoir tous les jours des courriers comme le tien, et j'invite nos lecteurs à s'inspirer de ton exemple pour eux aussi construire la "mémoire ajiste" pendant qu'il en est encore temps...*

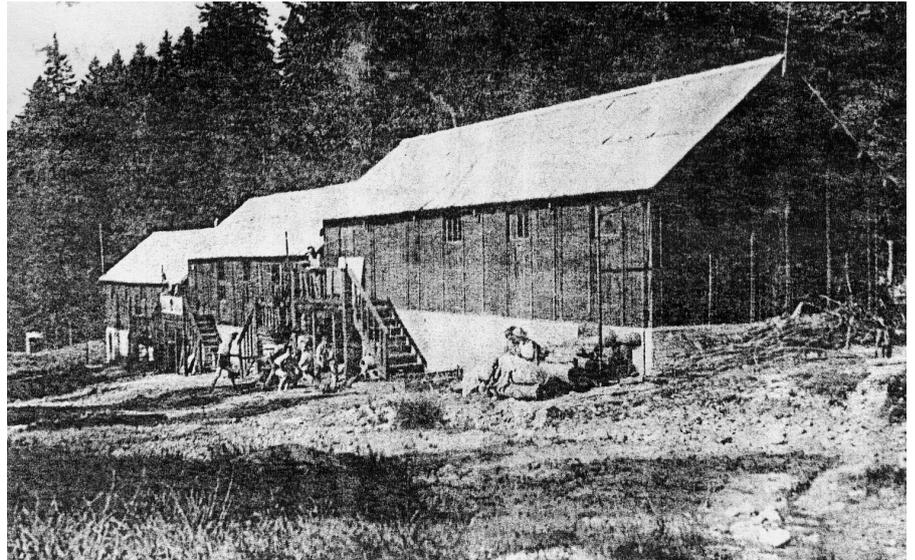
*Je ne suis pas du tout passiviste (et je dois confesser que la plupart du temps je ne lis qu'une partie du bulletin, que je trouve cependant remarquable, en raison d'une difficulté de vue de près).*

*Si cependant j'ai trouvé important de rappeler le peu qu'on sait sur l'ancien temps, c'est que j'étais profondément offusquée lorsqu'à Fontaine de Vaucluse on m'a présenté un copain en disant : "c'est Untel, il est juif !"*

*À partir de là, il m'a paru important de dire qu'il y avait un autre Ajisme dans le temps. Je t'envoie ce que j'ai pu recueillir comme renseignements, en partie par téléphone à Vienne (Autriche) et aussi par lettre au Mexique. Tu en feras ce que tu voudras.*

### **Traduction du texte de Hans FETTER :**

Merci pour ta lettre. Tu vois de quoi l'auberge de Jeunesse du Col de Porte a eu l'air. Je te joins une copie de la carte postale que Jenny m'a envoyée à Vienne en 1938. Sur cette photo tu vois sur le devant la partie réservée aux filles, la chambre de la mère aub' Jacqueline Raymond, la cuisine et la salle à manger.



**MASSIF DE LA GRANDE-CHARTREUSE**

Auberge de la Jeunesse au Col de Porte dans un site splendide au milieu de la forêt de sapins (alt. 1325 m)

Au milieu des chambres pour une ou deux personnes Au fond le dortoir des garçons.

A mon arrivée l'auberge était fortement endettée (Mai 39) elle ne pouvait plus se procurer des vivres à crédit.

Les hôtes venaient principalement pour le week-end depuis Grenoble et Lyon. Parmi eux de nombreux réfugiés politiques, mais pendant mon séjour il y a eu également un couple de jeunes Égyptiens. Je crois qu'en hiver les gens venaient pour faire du ski. En été, randonnée à pied ou en bus.

Au début de la guerre on nous a internés et je crois que l'auberge a fermé peu de temps après.

### **Renseignements de Jenny Strasser :**

(elle, aussi bien que Hans, étaient des réfugiés socialistes de Vienne. Peter Strasser, plus tard secrétaire de l'internationale des Jeunesses socialistes, député autrichien, avait été emprisonné à la suite de traductions erronées d'un tract anti-nazi, qu'on a confondu avec de la propagande fasciste.).

Jenny et les autres Autrichiens sont arrivés à l'auberge en Octobre 38 peu de temps après leur arrivée

en France. Jenny a d'abord été dans une collectivité au Contadour, avec Jean Giono. La compagne de Jean Giono, Hélène Laguerre était la mère de Jacqueline Reymond, mère aubergiste au Col de Porte. Il y a une bonne dizaine de réfugiés autrichiens qui ont passé un temps plus ou moins long à l'auberge.

Jenny était enceinte, elle devait descendre tous les 15 jours à Grenoble pour voir le médecin. Les garçons l'accompagnaient à tour de rôle pour prendre un bain aux bains-douches, car à l'auberge il n'y avait qu'un poste d'eau dans le vestibule.

On accédait aux différentes pièces de l'auberge par des escaliers en bois extérieurs, très glissants en période de gel.

Parmi les hôtes il y avait un certain Jacques, instituteur, qui par la suite devait aider Peter et Hans à s'évader d'un camp d'internement où, sans son aide, ils auraient probablement passé toute la guerre.

Quand il faisait bon, les autrichiens se mettaient nus quelque part derrière la maison, ce qui n'était pas l'habitude en ce temps-là.

*Ulla Henschel*

## Le MLAJ et ses stages d'animation en Provence Côte d'Azur - souvenirs 1947-48 par Claude Cavalier

### **Des animateurs pour les groupes locaux**

Suite à un stage national à Marly le Roy au centre éducatif, avec Antonetti et le Père Gavet, nos responsables nationaux au MLAJ de l'époque m'ont demandé de répercuter l'essentiel de ce stage sur la région, dans le but de former, autant que faire se peut, des animateurs au service des groupes locaux particulièrement démunis.

Délégué régional du MLAJ pour la zone Côte d'Azur, alors que notre amie Sidoine de Plan d'Orgon se chargeait de la Provence, j'ai pris la balle au bond et j'ai organisé trois rencontres.

### **Une équipe de trois copains**

J'ai constitué en premier lieu une équipe capable de propulser les futurs stagiaires. Nous étions trois copains animateurs chargés de cette tâche. Une copine de La Ciotat, Edith April (veuve de Jean Bertrand) enseignait les danses folkloriques avec bonheur, les chants étaient vulgarisés par notre ami Jean Thierry, surnommé GrandJean (ou le Boa). Moi-même activant quelques séances d'Art dramatique pour meubler les stages !!

### **Des participants très motivés**

Bien que n'ayant plus en tête les dates exactes... le premier s'était déroulé à Pâques je pense (?) dans l'AJ de Lagnes (Vaucluse). Nous étions une trentaine de participants très motivés. Après réception et installation dans l'Auberge, nous avons, tous ensemble, établi le programme des trois journées avec création de diverses équipes, notamment la présentation des repas en art dramati-

que, les différents horaires de activités. Une partie se déroulait dehors, le beau temps aidant les soirées furent bien utilisées en veillées très animées. Quand le groupe achèvera son stage, tout le monde se promet de participer au prochain prévu à Pentecôte à l'Auberge de jeunesse de Six-Fours.

### **Second stage à Six-Fours**

Nous nous y retrouvâmes les mêmes ou à peu près. A l'auberge, les responsables avaient prévu une réception avec les autorités locales... ce qui nous permit de présenter quelques uns de nos chants et de faire un historique du MLAJ (présenté par Jean Thierry). Un sympathique vin d'honneur nous a rassemblés, stagiaires et autorités, dans la cour de l'AJ. Cette petite manifestation mis du "sel" à notre stage ! Nous avions prévu en fin de stage d'aller ensemble voir un film à Sanary à cinq kilomètres, ce qui fut fait à pied, dans la joie ! Le film fut discuté le lendemain, en réunion, pour meubler l'art dramatique. Cette deuxième rencontre a

été réussie, une saine ambiance de gaieté et d'animation a présidé à son déroulement dans d'excellentes conditions matérielles et humaines.

### **Troisième à Ste Marguerite**

La troisième et dernière rencontre s'est déroulée à l'AJ de Ste Marguerite aux Iles Lérins dans le même état d'esprit... de joie et d'études studieuses de nos répertoires, adoptés par l'assemblée des stagiaires venus de toute la région !

Ces trois stages n'ont hélas eu aucune suite car nous partîmes tous sur les routes et entre autres à l'aventure en Scandinavie. Mais nos chants surtout on fait un fameux tour de France, colportés par les uns et les autres. Je serais très heureux que quelques Anciens lisant cet article manifestent leurs heureux souvenirs de ces rencontres éducatives et tout à fait dans l'esprit ajiste.

*Claude Cavalier  
1145 Chemin Daniel  
83500 La Seyne sur Mer*



Stagiaires dans les rues de Mollans en 1973. Photo Armand Bianchéri, 2ème gauche.

## “Notre Belle Époque”

une contribution de Gil Devillard.

C'était en 1943. Quel mois ? Mars, avril ? En tout cas il ne faisait ni chaud ni froid. Je revenais de la campagne beauceronne.

Arrivé en gare d'Austerlitz, je descends du wagon et je pose sur le quai mes deux valises lourdement chargées. Elles contiennent du ravitaillement pour la famille. Il y a là du grain pour les poules de ma grand-mère, des haricots, de la viande de mouton, du porc et deux poulets pour toute la famille. Je commence à ajuster le harnais que je me suis confectionné pour m'aider à porter la charge.

Grâce au forgeron de ce bled de Beauce, je dispose de deux solides crochets qui passent dans les poignées solidement renforcées.

Là, je suis interpellé alors que je suis penché sur mon fardeau. La voix est teintée d'un accent germanique mais le français est correct. Je me retourne et découvre tout près de moi un officier allemand revêtu d'un manteau de cuir vert, avec la dague dans son étui sur lequel pendent deux glands d'argent. Une sorte de colonel.

«Si vous permettez, me dit-il, je vais vous aider à porter vos valises», sans attendre, il les empoigne. «C'est très lourd, me dit-il. Sûrement du ravitaillement.» Et le voilà parti avec mon bien. Inquiet, je le suis en me disant : ça y est, il me pique mon ravito. Perte sèche ! Nous passons les portes battantes du métro derrière lesquelles se trouvent très souvent les fonctionnaires du « Contrôle Economique », en fait d'horribles collabos !

Des gens se sont fait alpaguer, ils leur piquent leur ravito.



Mon officier allemand passe sans problème. Ils le saluent respectueusement. Je le suis toujours.

Nous nous retrouvons sur le quai du métro. Cet endroit n'a pratiquement pas changé. C'est cette ligne qui franchit la Seine sur la passerelle. Chaque fois que je l'emprunte, je me remémore cet événement.

Là, mon « porteur de valises » s'apprête à me quitter et me dit : « Au revoir, monsieur. Vous voilà hors de danger de votre police économique ».

Je suis abasourdi. Arrivé sans encombre pour le reste du parcours, chez ma mère, je lui raconte mon aventure. Elle me dit simplement : “Il y a des bons et des salauds partout”. sans commentaire.

Plus tard, après le maquis et dans les FFL, j'aurai, avec d'autres compagnons de mon unité, à gar-

der des prisonniers allemands. Je m'opposerai souvent à ce que mes camarades les manient un peu rudement.

Nous avions avec nous un gars qui venait du plateau des Glières (horrible tuerie perpétrée par l'armée allemande !) Il les traitait brutalement. Tous pareils, disait-il. J'intervenais pour que cessent les brutalités et lui ai raconté mon sauvetage des valises par l'officier allemand.

Par contre, je n'ai jamais bougé d'un poil quand un milicien se faisait secouer brutalement. Il est vrai que je suis rancunier.

Cette aventure a un peu contribué à un début de prise de conscience de la société dans laquelle nous vivons. s'est-elle améliorée ? J'en doute.

Gil.

## “Et toi, fils de la terre (suite)”

témoignage d'André Caquant

André qui nous a déjà donné l'occasion d'apprécier son style dans deux récits (Bobby, le cycliste du nord, et la Loge aux bœufs, l'AJ où l'on n'arrive jamais) nous propose une lettre ouverte à Éliane Laugero qui avait, dans notre numéro 36, répondu à l'article de Daniel de Villeneuve dans le numéro précédent.

J'ai très bien saisi ton cas, ton métier jusqu'en 1952, ta situation d'agricultrice-ajiste avec les paradoxes que cela entraînait. Pour ma part je fus ouvrier agricole de 1942 à 1954, et même si je ne fus ajiste que dans les années d'après guerre, j'ai connu les mêmes problèmes. J'ai mené la charrue et biné la betterave dans treize exploitations agricoles et dans neuf provinces françaises, outre trois comtés anglais et une région danoise.

*Cette petite suite d'André me fait penser à une rencontre récente que j'ai faite avec Yvonne Dappoigny. Elle fut Mère Aub' à l'AJ de Verzy près de Reims pendant trente deux ans. Ce métier qu'elle fit avec beaucoup de cœur lui fut proposé simplement parce qu'elle cherchait un logement : elle aurait le logement mais en échange s'occuperait de la partie AJ du même bâtiment. Dans la journée elle était vigneronne, un métier pas très facile, le soir, elle retrouvait sa famille et son AJ ! (db)*

lu pour vous

## “ 80 Jours de randonnée en solitaire ” de Alain Dumoulin

Vieux militant du MIAJ de la Région Lyonnaise notre ami Alain avait bénéficié d'une petite aide de la part de notre association pour réaliser son projet : traverser la France à pied. Une fois terminé ce périple qui l'a mené de Sedan à Font-Romeu, soit 1950 km entre le 5 Avril et 24 Juin 1999, il s'est lancé dans la publication du récit racontant cette belle aventure.

C'est un récit agréable, très factuel, évoquant rencontres, gîtes plus ou moins sympas, chemine-

Je te rassure. Si, il y a eu des paysans-parents aubergistes. Les tenancières de l'AJ de Binic (Côtes du Nord) étaient agricultrices. Le PA de l'AJ de Marzy-Nevers : arboriculteur. Le PA de l'AJ de Lantin (Charente), cultivateur-polyculteur. Sa fille, que j'ai bien connue, était ajiste d'avant-guerre. Elle a épousé un ex-prisonnier allemand devenu ouvrier agricole.

Outre que nombre de détenteurs de clefs de relais ajistes étaient des paysans et souvent très favorables aux itinérants.

Si tu veux des détails, je peux te les fournir.

Amitiés

André



AU BOUT DE MES RÊVES

ments très solitaires, plaisir du casse-croûte au bord du chemin, rencontre fugitive avec un animal sauvage, peur des serpents.

On aurait aimé quelques explications sur le calcul du temps et des kilomètres et la prise en compte ou non des "auto-stops".

On peut commander cet ouvrage pour 95 F franco à l'auteur 15 Allée des platanes 69500 Bron

db

## Retrouvailles

*Bibi (Georges Bivort) nous écrit suite au courrier de Simone Pichard dans notre dernier numéro.*

Bonjour !

Simone Pichard n'est plus toute seule !... après avoir lu sa lettre dans "Regard sur l'ajisme" c'est avec étonnement et stupéfaction que j'ai découvert que ladite Simone demeurait à quelques vingt cinq kilomètres de chez nous et que depuis plus de vingt ans nous passions, en allant à Auxerre, à quelques cinquante mètres de sa maison !...

Nous avons pris contact par téléphone et un rendez-vous chez elle cette semaine. Joyeuses retrouvailles, par un temps exécration (quel printemps), devant une bonne tarte aux pommes. Nous avons parlé du passé, des copains. Elle a vos carnets de chants, les siens aussi, copiés sur le tas, comme jadis. Nous n'avions pas de cassettes... tout dans la tête et dans le cœur.

Nous nous reverrons souvent maintenant. Pensons aussi aller en Rhône-Alpes par TGV (Migennes Gare) pour Chamonix et Réveillon de Lyon 2001, chez vous. Affaire à suivre.

Alors les copains, à la Rochelle. On vient !

Amitiés à tous

### Sommaire de ce numéro 37

Vie de l'Anaaj Rhône-Alpes	
Compte-rendu du CD du 19/4/2001	p. 02
Week end du 6/7 Octobre 2001 à Chamonix	
Rappel de nos productions (Doudou)	p. 03
Opération Amitié en marche (Doudou)	
Serge Varale	p. 04
Tourisme à la manière ajiste	
Rassemblement de Ronce-les-bains (db)	
La Rochelle : temps forts (Doudou)	p. 05
La Rochelle : coup d'œil (Jean Jeannin)	
La Rochelle : mon rassemblement (db)	p. 06
Poésie	
Coup de Vent (Henri Mercier)	p. 07
Mon mari (Suzanne Guéry)	
Auberges de jeunesse aujourd'hui	
La F.U.A.J.	p. 08-09
Histoire de l'ajisme : un type de société	
L'esprit ajiste c'était une autre époque (R. Portal)	p. 10-11
Histoire des Auberges de jeunesse	
AJ du Col de Porte (Ulla Henschel)	p. 12
Histoire de l'Ajisme : guerre et après guerre	
Le M.L.A.J. et les stages (Claude Cavalier)	p. 13
Notre belle époque (Gil Devillard)	p. 14
Histoire de l'Ajisme : le monde agricole	
Témoignage d'André Caquant	p. 15
Yvonne Dappoigny (db)	
Courrier des lecteurs	
Retrouvailles (Bibi)	
Lu pour vous	
"80 Jours de randonnée en solitaire (Alain Dumoulin)	
Sommaire, petites annonces, histoires	

## Histoire d'en rire

1) Est-ce qu'il y a un 14 juillet en Belgique?

a) je ne sais pas b) oui c) non

2) Certains mois ont 31 jours ; Combien

en ont 28 ?

a) je ne sais pas b) 1 c) 2 d) 3 e) 6 f) 9 g) 12

3) Combien d'animaux mangent avec leur queue ?

a) je ne sais pas b) 1 c) 2 d) tous e) aucun

4) En Californie est-il légal d'épouser la sœur de sa veuve?

a) je ne sais pas b) oui c) non

5) Diviser 30 par 1/2 et ajouter 10. Combien cela fait-il ?

a) je ne sais pas b) 10 c) 25 d) 50 e) 70 f) 90

6) Combien d'animaux de chaque sexe Moïse emmena-t-il sur l'arche ?

a) je ne sais pas b) 3 c) 2 d) 1 e) 0

Les réponses sont les suivantes mais ce qui est marrant c'est de voir où est le piège... à toi de deviner. Commentaires dans le prochain numéro.

1) oui, 2) 12, 3) tous, 4) non, 5) 70, 6) 0

## Autocollants Anaaj

Nous avons été mandatés lors de l'Assemblée Générale pour ré-éditer des autocollants. René Mansey avait accepté de se charger de faire une étude de marché. Avec son efficacité habituelle ça a rapidement débouché sur l'achat auprès des copains de Midi-Pyrénées de 200 autocollants (vitrophanie : à coller à l'intérieur d'une vi-tre). Tu peux nous en commander avec la fiche ci-jointe. Nous conservons un prix assez bas, mais tu peux arrondir si tu veux nous aider.



Daniel Bret

L'original fait 8,5 cm de diamètre.

## REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes 15 Avenue d'Italie 73100 Aix les bains

## Routage 206

Port payé Aix-les-bains

## REGARDS sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

BULLETIN D'INFORMATION N°37 juin 2001

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE  
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : en cours

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,  
15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains  
Présidents : Georges RIEUX, Georges DOUART  
Directeur de publication Rédacteur en chef:

Daniel BRET

Trimestriel tiré à 400 exemplaires

Imprimerie: CopyF@st. Chambéry